



HAL
open science

**Ouvertures, réouvertures et fermetures de caveaux
funéraires d'églises. Entre mémoire et oubli,
présentation de cas en région Centre-Val-de-Loire**

Viviane Aubourg, Philippe Blanchard, Jean-Philippe Chimier, Didier Josset

► **To cite this version:**

Viviane Aubourg, Philippe Blanchard, Jean-Philippe Chimier, Didier Josset. Ouvertures, réouvertures et fermetures de caveaux funéraires d'églises. Entre mémoire et oubli, présentation de cas en région Centre-Val-de-Loire. 9e rencontre du Gaaf, May 2017, Poitiers, France. hal-01960588

HAL Id: hal-01960588

<https://hal.science/hal-01960588>

Submitted on 19 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

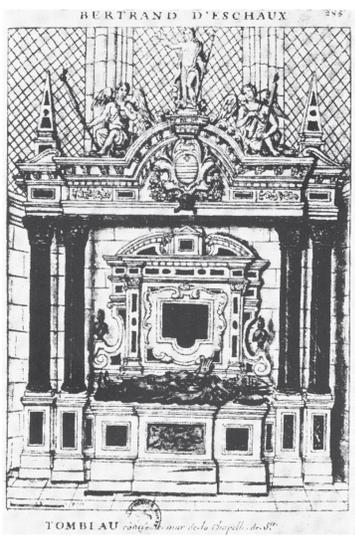
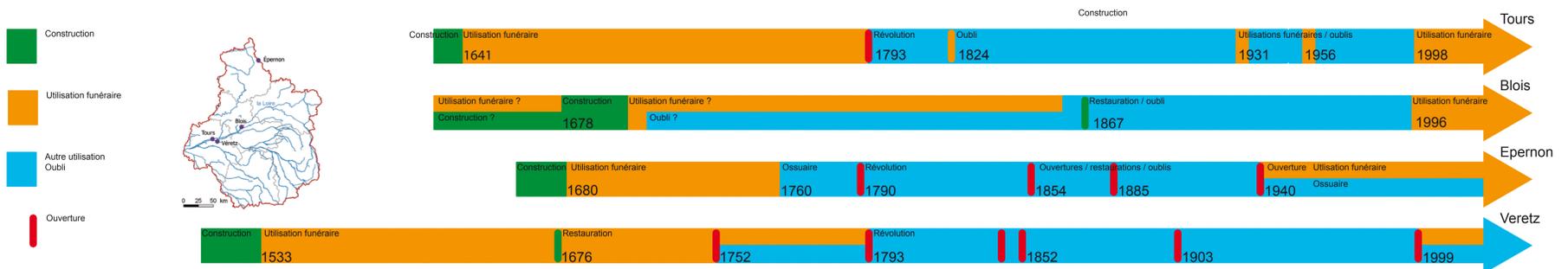
Ouvertures, réouvertures et fermetures de caveaux funéraires d'églises

Entre mémoire et oubli, présentation de cas en région Centre-Val-de-Loire

Viviane Aubourg (SRA Centre), Philippe Blanchard (Inrap, UMR 5199 PACEA), Jean-Philippe Chimier (Inrap, UMR 7324 Citeres-LAT), Didier Josset (Inrap, UMR 7324 Citeres-LAT)



Les caveaux funéraires d'église sont des structures que l'on peut appréhender dans la longue durée. Elles alternent des phases de construction ou reconstruction, d'utilisation funéraire ou non, d'abandon et d'oubli, ponctuées par des ouvertures, fermetures et destructions. Ces quatre exemples sont des aménagements modernes qui suivent des rythmes qui leur sont propres. Les caveaux sont destinés à des familles nobles (Epernon, Vézetz), plus rarement à un seul personnage (Tours) et sont rouverts pour le dépôt de nouveaux corps. À Blois, la fonction funéraire se maintient après un comblement partiel à l'occasion de restaurations. Après l'abandon de leur fonction funéraire initiale, les caveaux tombent dans l'oubli, malgré des réouvertures ponctuelles notamment à la révolution (sauf à Blois), à l'occasion de travaux ou même pour de nouvelles inhumations (Tours).



Tours, cathédrale Saint-Gatien, chapelle funéraire des Archevêques

La chapelle est bâtie au moment de l'édification de l'abside (XIIIe s.), il ne semble pas qu'elle ait une vocation funéraire avant l'aménagement du caveau et du tombeau de l'archevêque B. d'Eschaux entre 1630 et 1641. L'architecture funéraire et le décor évoquent une structure individuelle qui n'est pas destinée à accueillir d'autres défunts. Une seule autre sépulture y est pratiquée en 1672. Le tombeau est détruit à la Révolution, le gisant en bronze est récupéré. Le caveau est certainement ouvert et le cercueil de plomb mentionné au XVIIIe s. récupéré car il n'a pas été retrouvé lors des réouvertures postérieures. Quatre nouvelles sépultures y sont installées entre 1824 et 1998, le caveau du XVIIIe s. est systématiquement ignoré avant chacune de ces inhumations.



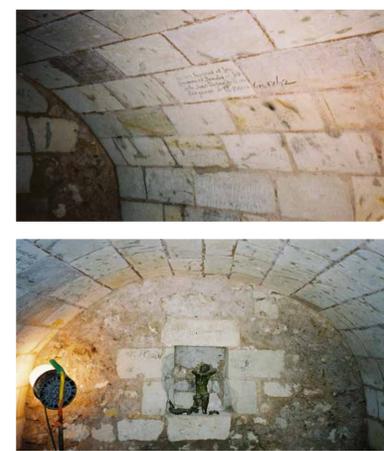
Blois, cathédrale Saint-Louis, chapelle de la Bonne-Mort

Un caveau funéraire a été mis au jour dans la chapelle latérale de la Bonne-Mort en 1996. Il a été aménagé entre la reconstruction de l'église en 1515 et avant sa restauration de 1678 à 1702. L'utilisation initiale est située au sein de cet intervalle chronologique. Le caveau est en partie remblayé lors de la restauration. Cinq cercueils sont déposés sur la dernière couche de remblais, dont un des individus est assurément en position primaire. Les sépultures de la première phase sont réduites et déposées le long des murs. L'ensemble est partiellement recouvert par de nouveaux remblais. Le caveau est condamné et le sol aménagé par un dallage. La date d'abandon et de condamnation du caveau est antérieure à la dernière restauration de la cathédrale en 1867.



Epernon, église Saint-Pierre

Un ossuaire a été étudié dans le cadre d'une opération programmée en 2009. Il est contenu dans un caveau funéraire situé dans le chœur. Sa datation n'est pas assurée mais il semble aménagé entre 1661 et 1680 pour accueillir la dépouille du duc L. de Goth. Il est utilisé par la famille jusqu'en 1690 : trois autres corps y sont déposés. En 1760, le caveau est réutilisé pour l'ossuaire jusqu'alors contenu dans le clocher qui absorbe la plupart des restes osseux de la première phase. Le caveau est ouvert à plusieurs reprises : entre 1790 et 1795, un cercueil en plomb y est récupéré ; en 1854 et en 1885 lors de travaux de restauration du sol. En 1940, le caveau est redécouvert et les ossements rangés. Un corps momifié est déposé dans un cercueil vitré spécialement construit.



Vézetz, église Notre-Dame

Le caveau funéraire est situé dans le chœur de l'église de Vézetz. Il a été édifié entre 1519, et 1533, date de la mort de Jean de la Barre, seigneur de Vézetz. Son corps y est déposé, puis celui de sa femme Marie de la Primaudaye en 1545. Il est ensuite rouvert à de nombreuses reprises. À chacune des ouvertures depuis la seconde inhumation, des graffiti millésimés sont réalisés à la pointe sèche ou au charbon sur les murs et la voûte. L'un d'eux précise que les corps ont été enlevés à la révolution. Le caveau est oublié après chacune de ses réouvertures. À une date non connue, mais certainement durant le XIXe s., des objets liturgiques dont les fragments d'un crucifix sont déposés dans le caveau. Ce dépôt est interprété comme un geste rituel.